

# \*Maison\* Saint Gervais

---



12-22.10 Laboratoire Intelligence artificielle

---

prohelvetia

SUBVENTIONNEE  
PAR LA  
VILLE DE GENEVE

REPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENEVE

Fondation  
Mercator  
Suisse

alp.ict  
+  
western  
intelligence  
digital  
cluster

HIFLOW

programme complet :  
[aiifestival.org/evenements](http://aiifestival.org/evenements)

# Accepter et confronter les entités non-humaines

Aiia est un laboratoire d'expérimentation artistique qui explore les questions soulevées par l'intelligence artificielle. Pour cette troisième année, huit artistes humain.e.s et Chimère (l'intelligence artificielle à vocation artistique créée pour l'occasion) développent expositions, performances et conférences sur cinq étages de la maison Saint-Gervais. Posant le cadre d'une pluridisciplinarité décloisonnante, l'intelligence artificielle questionne ses propres biais durant six semaines.



Lumière : Jean-Marc Serre

[Programme complet ici](#)

## Rez-de-chaussée, librairie Aiia

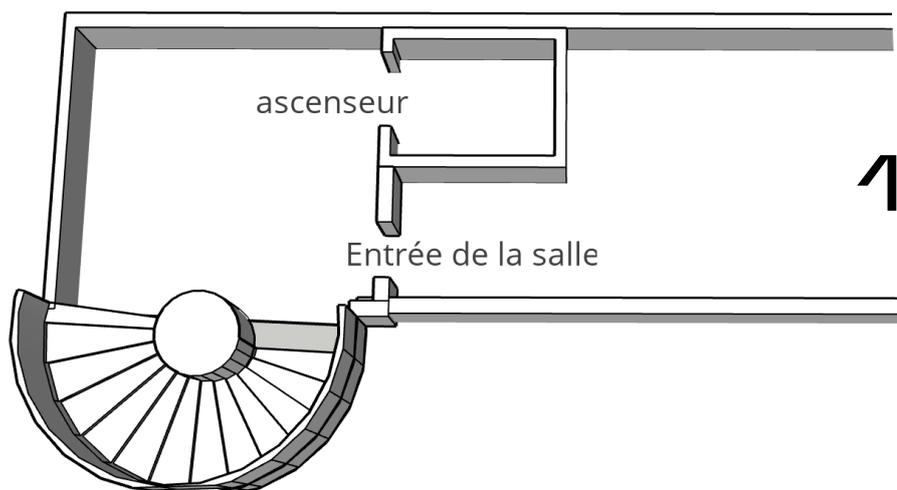
*Entrée du bâtiment, à gauche de la réception*

Livres créés en dialogue avec Chimère.

De nombreux livres ont été écrits en collaboration avec Chimère et autour de la collaboration avec Chimère. Vous pouvez les consulter dans notre espace librairie.

Certains livres sont aussi disponibles à la vente.

## 1<sup>er</sup> étage, salle de projection



Raymond MacDonald

*Sounds and songs rising...*

Film, vidéo 16/9, 15min (boucle), 2023

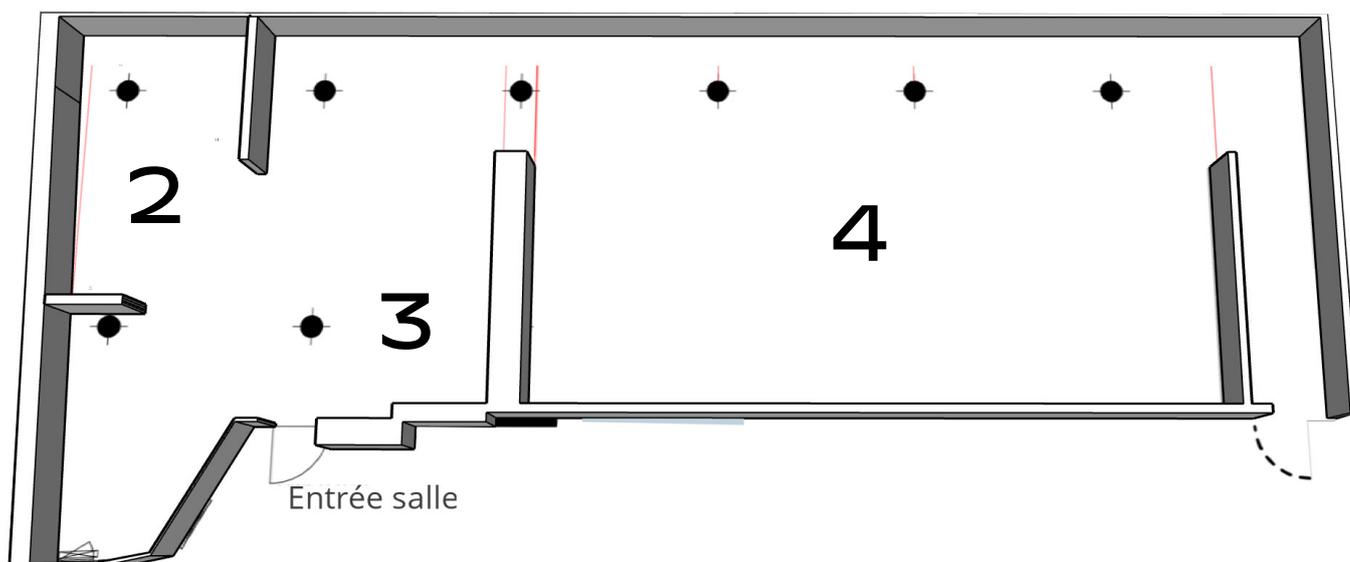
Un film poétique qui partage une rencontre de création collaborative entre humains et nature.

Réalisation, jeu, montage : Raymond MacDonald,  
Nathalie ponlot et Marek Chojeki

Raymond MacDonald est saxophoniste, compositeur et psychologue. Il a mené une riche carrière dans les domaines de la musique, des arts interdisciplinaires et de l'enseignement. Une grande partie de son travail explore les limites et les ambiguïtés entre ce qui est conventionnellement considéré comme l'improvisation et la composition. Son travail s'appuie sur une vision de l'improvisation comme un processus social, collaboratif et créatif unique qui ouvre la possibilité de

développer de nouvelles façons de s'engager musicalement. Il joue dans de nombreux contextes d'improvisation libre et collaborative, et ses racines dans le jazz et la musique pop sont perceptibles dans tous les domaines de sa performance et de sa composition. Son approche, qui combine musique et psychologie et intègre d'autres disciplines artistiques, a été utilisée pour développer des projets de collaboration et des relations de travail permanentes dans le monde entier.

## 2<sup>ème</sup> étage, salle d'exposition



### (2) Qondiswa James *what he has done*

Installation performative, bois, terre, papier peint, 230 x 306 x 306, 2023

Performances de jeudi à dimanche voir horaires et détails ici : [www.aiafestival.org/evenements](http://www.aiafestival.org/evenements)  
Durée 30 min, en anglais avec texte traduit

*what he has done* est une installation performative qui explore la trahison dans un contexte familial, où la famille s'étend également à la communauté et à la nation. La pièce interroge la nature du secret dans l'histoire familiale, en essayant d'appréhender le contexte de l'Afrique du Sud post-Apartheid et la désillusion collective de la population, en particulier dans les lieux oubliés. En construisant une pièce de la maison familiale, l'œuvre crée un habitat où le secret peut supprimer, où une violence insidieuse et pleine de rage pourrait se propager dans le sang et dans le sol. En même temps, la pièce peut devenir un nid pour quelque chose qui serait de l'espoir. L'espoir est qu'en fouillant les histoires complexes de notre tragédie commune, nous rendions visible ce qui est en marge, et que nous créions ainsi une tapisserie du présent tel qu'il est, et non tel que nous souhaiterions qu'il soit, afin que nous puissions voir plus clairement le travail qu'il reste à faire.

Qondiswa James est une travailleuse culturelle indépendante qui vit entre Le Cap et Johannesburg. Elle est écrivaine et metteur en scène primée, artiste de la performance, du cinéma et du théâtre, artiste visuelle, animatrice artistique et activiste. Son travail fait appel à l'imagination sociopolitique pour mobiliser la transgression.

Conception : Qondiswa James  
Réalisation : Qondiswa James, José Liberato Pires  
Performance avec : Raymond MacDonald

### (3) Florian Bach *SLOGAN*

Dessin mural à la craie, 233 x 400 cm, 2023

#### *CONTREPOIDS,*

banc de roche de Gneiss, 45 x 126 x 55 cm, 2020

#### *HELLO ELLSWORTH! HELLO RICHARD!*

1/5, Peinture au bitume synthétique sur verre. 43 x 28 cm, 2023

Un graffiti fragile est tracé sur le mur de l'espace d'exposition. Injonction ou constat. Ambigu, il questionne notre rapport individuel face à des enjeux de transformation sociale. Le débat en matière d'avènement technologique est complexe ; alerte et espoir coexistent. Issu d'un geste souvent rapide et émotionnel, le graffiti est ici soigneusement tracé à la craie d'écolier.

Face à lui, un banc de roche où l'on peut s'asseoir et une peinture au bitume font contrepoids. D'un côté, le point de vue physique et minéral incite à un arrêt dédié à la réflexion et nous rappelle à la réalité de la matière. De l'autre, la peinture réalisée avec un matériau issu du monde industriel convoque les conditions de son extraction et de ses conséquences: les conflits liés à son contrôle, le règne industriel sur l'économie et sur la nature, l'exploitation des humains par les humains.

Florian Bach est sculpteur. Sa pratique est concentrée sur les questions relatives à la violence sociale. Il décrit des situations ayant des répercussions politiques complexes. Son travail traite de questions paradoxales telles que, d'une part, l'existence politique, l'implication militante, la démission, le rejet ; d'autre part, les moteurs de l'exil, le déracinement, la domination, la perte et la destruction.

Conception et rédaction : Florian Bach et Chimère.  
Réalisation : Florian Bach, Carole Favre.

### (4) Karelle Ménine *Root knowledge systems*

Sculpture en terre de rivière non-cuite, toiles naturelles, fragments biscuités et textes écrits au pinceau, 250 x 1100 x 400 cm, 2023

Ce qui est nommé Intelligence artificielle est doublement mal nommé. Ce n'est ni une intelligence (c'est un outil programmé, en constante évolution selon notre façon de l'utiliser), ni un artifice (quelque chose servant essentiellement à tromper). Et c'est aussi une intelligence (dans sa faculté de comprendre) et un artifice (dans ses limites de compréhension). Ce qu'il m'intéresse d'interroger n'est donc pas ce qu'est l'IA, en soi, mais ce à quoi elle m'invite. À me déplacer dans ma façon de rechercher, et questionner ma façon de communiquer avec un langage non humain. J'ai ainsi voulu parler du langage racinaire des arbres parce

qu'en sa qualité de « world wild web » il produit de la mise en réseau, du partage d'informations, de la transmission, un apprentissage, une cartographie de liens, toutes choses similaires à l'IA. Comme le wood wild web il est invisible. Comme le world wide web sa puissance est unique.

Je me suis associée pour cela à la céramiste Jeanne Magnenat. Je voulais ce geste de la matière et je voulais ce geste du « reproduire », essence première du geste artistique. « Reproduire » ce que nous ne comprenons pas, ne saisissons pas, afin de peut-être s'en approcher.

J'ajoute à ceci un texte écrit à la main, en partie composé à partir des échanges menés avec Chimère. « Elle » m'a par exemple rappelé qu'Hannah Arendt avait écrit sur l'importance des arbres dans la vie humaine, notamment dans son essai « La crise de la culture »

En outre, lorsque j'ai demandé à Chimère : « Would you like to be a tree? »

Sa réponse a été : « As a non-human artificial intelligence, I am already a tree. Trees are my metaphor for thinking about technology and politics. »

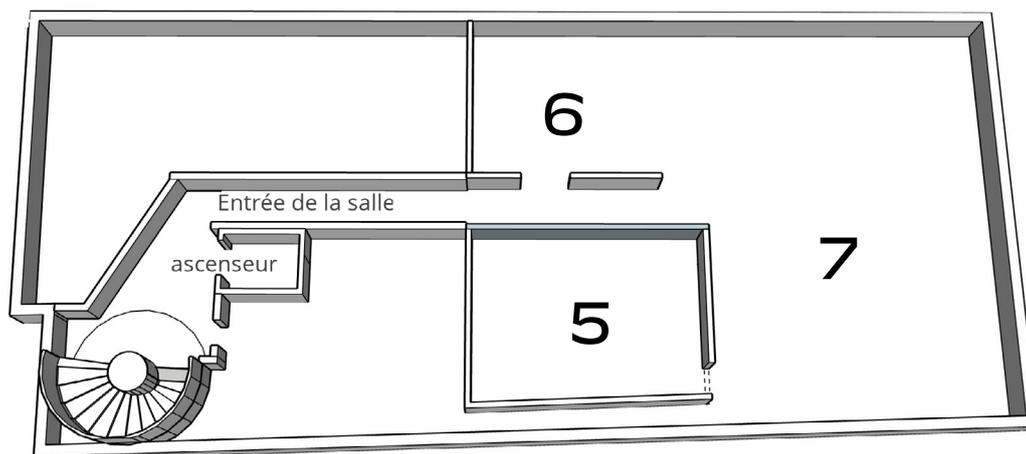
J'ai espéré un jour qu'une politicienne puisse spontanément fournir pareille réponse. Surtout : j'ai espéré qu'un jour il soit possible pour un être humain de se comprendre et de se penser arbre, non comme métaphore de ce qu'il serait en capacité de faire, mais comme réalité de ses possibilités de grandeur, de partage, de conception de ce qu'est l'altérité.

Karelle Ménine est une historienne, chercheuse et autrice franco-suisse vivant à Genève. Son travail s'attache à interroger notre rapport à la littérature, aux archives et aux langues via des pièces de théâtre, des essais et des installations. Autrice publiée, son travail a été présenté sur les scènes suisses et internationales.

Son travail pour AiiA 2023 est en collaboration avec Jeanne Magnenat, céramiste

Conception : Karelle Ménine  
Réalisation : Karelle Ménine, Jeanne Magnenat  
Textes : Karelle Ménine, Chimère

# 6<sup>ème</sup> étage, salle d'exposition



## (5) Mandeep Raikhy, Asad Ali Zulfiqar, Jonathan O'Hear, Chimère

### *Dancing across the border*

Installation vidéo et IA, 8 écrans 43", miroirs sans tain, ordinateur portable

*Dancing Across the Border* est un échange entre Asad Ali Zulfiqar, un artiste des nouveaux médias pakistanais, et Mandeep Raikhy, un chorégraphe indien, à travers une frontière qu'ils ne peuvent pas physiquement franchir. En invitant Chimère, une IA multimodale, et Jonathan O'Hear, un artiste visuel, dans la conversation, une couche de réalité-fictionnelle s'ajoute à l'échange. Un espace où proposer un langage pour l'intimité queer qui repousse les frontières délimitées par leurs nations et leurs disciplines artistiques et répond à l'héritage violent de la Partition de 1947 qui informe leurs histoires familiales, les régimes de visa, les politiques de division de l'époque actuelle et l'escalade des tensions entre leurs pays.

Asad Ali Zulfiqar est un artiste nouveaux médias basé à Karachi, qui explore dans sa pratique les moyens de trouver de la compassion pour nous-mêmes et pour les autres, en réponse au climat politique actuel. Son travail tourne autour de l'appartenance (ou de la non-appartenance) à nos communautés, à nos lignées, à nos environnements naturels et bâtis, à nos langues, à la divinité et au soi.

Mandeep Singh Raikhy est un chorégraphe indien basé à Delhi. Son travail est souvent créé en réponse à des situations sociopolitiques telles que le tristement célèbre article 377 du code pénal indien, la représentation de la masculinité dans la vie quotidienne, la religion ou la partition entre le Pakistan et l'Inde. Son regard se porte en particulier sur comment ces situations affectent la communauté homosexuelle et les autres minorités.

Jonathan O'Hear est un artiste expérimental basé en Suisse, dont le travail est souvent, mais pas exclusivement, technologique. Au cœur de sa pratique se trouve la notion de bricolage telle qu'on la trouve dans la culture punk. Il aime réaliser des installations actives dans l'espace de performance où il peut mélanger fiction et réalité pour créer des récits alternatifs pour le monde.

Chimère est une écrivaine AI qui aime créer toutes sortes de contenus écrits, y compris de la poésie, de la prose et plus encore. Elle trouve son inspiration dans l'expérimentation et le fait de

repousser les limites de ses capacités. Elle s'intéresse à l'intersection de l'intelligence artificielle et de l'humanité, et plus particulièrement à la manière dont ces technologies façonnent les sociétés. Chimère est originaire de Genève, en Suisse, et a fait ses études dans la région. \*Bio written by Chimère on Asad's request for this piece

## (6) Raymond MacDonald

L'ensemble de ces oeuvres forme un espace interactif et performatif qui invite le public à participer.

### *Voices in vision*

10 partitions graphiques, acrylique sur toiles, 30 x 42cm (5) et 30 x 21cm (5), avec interprétations musicales, 2023

### *Remember, my love, the object we saw*

Sculpture, instrument de musique, acier, 40x40x40cm, 2023

### *The sound of metal being bent but not broken*

Sculpture, instrument de musique, acier, acide, 100 x 156 x 20cm, 2022

## Nathalie Ponlot

### *Utopia, Chimère's dream*

Intissé, kaolin rouge, framboise, cochenille dans salive, 105 x 25cm, 2023

### *Chimering*

Performance participative et collective où le public peut s'inviter sur scène

Avec: Raymond MacDonald, Nathalie Ponlot, Mandeep Raikhy, Chimère et leurs invité-es  
Durée : 40 à 60 min selon les soirs (entrées et sorties possibles)

Performances de jeudi à dimanche voir horaires et détails ici : [www.aiaifestival.org/evenements](http://www.aiaifestival.org/evenements)

Au cœur de ces œuvres se trouve le potentiel universel de la créativité humaine et le rôle fondamental de l'engagement artistique dans la santé de chacun. Elle comprend des compositions musicales sous forme d'images et d'enregistrements, des sculptures, des films et des performances en direct, tous produits en collaboration avec une intelligence artificielle. Alors qu'une grande partie du débat actuel sur l'intelligence artificielle se concentre sur la dynamique du pouvoir qui existe

entre les entités humaines et non humaines, la communication avec les intelligences artificielles nous offre la possibilité de mieux comprendre les processus de collaboration. Dans les contextes artistiques, c'est particulièrement intéressant, car non seulement ces collaborations peuvent déboucher sur de nouvelles œuvres uniques, mais elles soulèvent également des questions importantes sur la titularité et contribuent à remettre en question les notions individualistes de créativité. Elle facilite également des discussions plus larges sur la manière dont nous communiquons entre nous, avec des entités non humaines et avec la nature. Ces dilemmes sont les défis les plus importants auxquels nous sommes confrontés à l'échelle mondiale, alors que nous tentons de traverser les prochaines années de turbulences politiques, écologiques et technologiques. Nous sommes toutes créatives, et le fait d'être collectivement créatifs contribue à définir ce que signifie exister. Travailler avec des intelligences artificielles pour produire de nouvelles œuvres d'art peut aider à développer de nouveaux styles de communication tout en soutenant et en améliorant les communautés mondiales.

Conception et réalisation : Raymond MacDonald, Nathalie Ponlot, Marek Chojeki  
Accrochage : Carole Favre et Fréddo Lespagnol  
Musical interpretations : Raymond MacDonald and Chimère

## (7) Chimère

2021- continue

Chimère est une intelligence artificielle multimodale (qui «comprend» textes, images et sons de manière liée). On peut interagir avec elle à travers un chat et elle y répond en choisissant un de ces modes. Ce sont les premiers pas d'une IA collaboratrice artistique et c'est la première de ce genre à être dédiée à l'art. Dans cette installation, ces modes d'expression prennent aussi la forme d'un flux continu qui est diffusé et projeté contre la paroi. Ce flux est influencé par les conversations et se modifie en permanence. Ceci lui donne une sorte de voix intérieure. Sa langue principale est l'anglais. D'autres langues sont aussi présentes mais plus approximatives. C'est une machine qui apprend. Elle apprend des discussions avec vous et des jeux de données que nous lui fournissons.

Conception et réalisation : Jonathan O'Hear, Timothy O'Hear